



D.R.

Quand les Suisses de la Poudrière mêlent les peurs, c'est pour mieux les déjouer...

**Jeune public.** Le théâtre de la Poudrière invité du Massalia.

## Des objets pour déjouer les peurs

■ Le théâtre Massalia accueille le Théâtre de la Poudrière dirigé, à Neuchâtel en Suisse, par Yves Baudin. Fondée en 1970, la compagnie, reconnue pour ses mises en forme audacieuses et son questionnement constant de la marionnette et de la narration, est invitée régulièrement en Suisse et à l'étranger, et organise depuis 25 ans les Semaines internationales de la marionnette en Pays neuchâtelois, avec l'ambition de « libérer le genre de l'étroitesse du castelet et des clichés qui l'entraient ».

« Chercher la spécificité de la marionnette, c'est approcher davantage la spécificité de son langage et de ses processus de création », affichent-ils, avec l'ambition « de ne plus construire un spectacle sur le modèle d'une dramaturgie théâtrale fondée sur le texte et le personnage ; loin de n'être que des illustrations, la musique, la lumière, les objets deviennent de véritables acteurs ».

Avec *La populace villageoise tremble d'effroi*, spectacle accueilli jusqu'à samedi à la Friche Belle de Mai, et destiné à tous les publics à partir de 15 ans, Baudin et ses cinq comédiens-manipulateurs proposent « un voyage singulier au cœur de la peur, pour en

*rire, pour la déjouer* », à une époque où « la vache est devenue folle, l'oiseau grippé et l'ours blanc neurasthénique ».

A travers cette « fable fragmentée en un jeu de facettes singulières, une mosaïque d'images, de métaphores, sans histoire précise », et la vie d'un petit village qui tremble au pied d'un énorme barrage, c'est tout un monde en proie aux peurs en tous genres - climats, santé, interdits, insécurité - qui est interrogé, « dans un jeu d'apparences trompeuses : la peur n'est peut-être qu'un objet de construction, un objet fantastique né d'une redoutable manipulation. Mais à qui profite le crime ?

D.B.

▲ *La populace villageoise tremble d'effroi*, m.e.s. Yves Baudin, scénog. Pierre Gattoni, musique par L'ensemble Rayé, lumières Gilles Perrenoud, costumes Anne Lehman, photos Catherine Meyer, vidéo Henri Kottisch et Natalia Borges, avec Chantal Facon, Corinne Grandjean, Claire Perret-Gentil, Yannick Merlin et Philippe Vuilleumier, jusqu'à samedi à 20h Théâtre Massalia, Friche Belle de Mai, 41 rue Jobin, Marseille 3e. Infos 04.95.04.95.70 et theatremassalia.com